

Phoenix, le 29 décembre 1970

Chères madeleines,

je vous ai envoyé une carte il y a déjà plusieurs jours, mais comme le courrier semble très lent en ce temps-ci de l'année et que l'on se presse encore moins à acheminer les cartes, je me reprends ce matin. Figurez-vous qu'hier, ma radio ouverte vers l'heure du midi, j'entends la nouvelle de la capture des trois ravisseurs de Pierre Laporte, aux environs, disait l'annonceur, de St-Duc. Ce doit être, j'imagine, plutôt St-Luc. Enfin, nous voilà délivrés et un peu rassurés.

Cela fait curieux je ne m'y habitue jamais de passer de l'hiver canadien à un paysage d'orangers chargés de leurs fruits, de dattiers se découpant contre le ciel et de toute cette atmosphère un peu langoureuse du Sud. Je fais de longues marches. Dieu merci mon pied allant tout à fait bien, j'encline à croire que c'est un miracle que m'a obtenu ma chère Dédette. J'habite un quartier presque à la sortie ou à l'orée de la ville, en sorte que je vois très bien les belles montagnes rouges et déchiquetées qui la bordent.

Dans de petites rues campagnardes non loin de chez moi, je rencontre assez souvent de jeunes couples à cheval, en veste à franges coiffés d'immenses chapeaux de cow-boy, qui passent, l'air un peu absent en jouant sans doute à l'éternel jeu des western qui est tellement dans le sang des américains, c'en est renversant. C'est sympathique aussi. Je me suis acheté un petit guide de botanique et je tâche d'identifier quelques plantes du désert que je trouve aisément dans les champs incultes tout autour. Il y en a de fascinantes.

Passez-vous de bonnes vacances? Vous reposez-vous? Y aura-t-il une trotte vers Baie St-Paul? Pensez à moi dans vos randonnées, que je sois de la partie dans vos trottées.

je vous renouvelle mes vœux très chaleureux pour une heureuse année. Puisseons-nous rire encore beaucoup ensemble.

Bien affectueusement.

Gabrielle